L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. | NOUVELLE-ORLEANS MERCREDI MATIN, 29 NOVEMBRE 1876. | 50me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI MATIN. 29 NOVEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par Placide J. Spear, au No 117 de la rue de la Douane, entre Bourbon et Royale—beaux meubles en noyer noir et en acajou, tapis de Bruxelles, ornements, &c.

Grande vente importante, à crédit et par catalogue, de groceries ,&c.—Voir l'annonce d'en au de D. E. Morphy & Son.

SPECTACLES.

Mercredi, 29 novembre 1876.
VARIÉTÉS—Sothern dans le rôle de Dundreary.
ACADÉMIE—A midi et le soir—Maud Muller avec Mlle Geneviève Rogers.

Le second acte de la conspiration.

Le programme que nous avons indiqué hier pour la réunion de la Législature Carolinienne à Columbia s'est réalisé.

Les précédents de 1872 et de 1875 à la Nouvelle-Orléans ont servi de guide.

A minuit, les troupes fédérales ont occupé la maison d'Etat et, le matin, elles n'ont laissé entrer que ceux qui avaient des passes des créatures de Chamberlain. L'armée des Etats-Unis a été, une fois de plus, au service de la fraude et de l'usurpation. On trouvera dans nos colonnes télégraphiques, la protestation des démocrates, le nouvel appel de Hampton à la patience et les détails de l'organisation de deux législatures rivales.

Le Congrès et le peuple américain ont supporté la première atteinte portée en décembre 1872 à la souveraineté d'une Législature. Encouragé par l'impunité, Grant a commis un second outrage contre l'Assemblée de la Louisiane le 4 janvier 1875. Le Congrès et le peuple ont encore laissé faire, et l'aspirant César de la Maison Blanche vient de montrer par son troisième coup d'Etat, qu'il n'est pas homme à reculer devant une violation de la représentation nationale elle-même.

Le Congrès se réunit lundi et on assure que le général Sheridan va être substitué au général Hancock comme commandant des troupes à Washington. Si le fait se confirme, il n'indiquera que trop les sinistres desseins conçus par les conspirateurs.

On verra aussi par les dépêches que les agents radicaux envoyés par Chandler en Floride ont réussi à faire supprimer, dans certains comtés, assez de votes démocrates, pour arriver à avoir une majorité apparente de 19 voix par la simple addition des retours. Les démocrates contestent les retours de plusieurs comtés mais les radicaux leur opposent deux contestations pour une de façon à jeter la plus grande confusion sur le résultat final. Les démocrates, ne voulant employer ni la fraude ni la corruption, ne peuvent lutter à armes égales contre leurs adversaires.

En Louisiane, les radicaux vont avoir recours au procédé employé en 1874 pour la paroisse De Soto, la suppression des retours de plusieurs paroisses démocratiques, où aucune contestation n'était élevée. L'ordre est donné de compter l'Etat pour Hayes et nous devons nous attendre à le voir exécuter.

Il nous tarde de voir terminer la misérable farce qui se joue à Columbia, à Tallahassee et à la Nouvelle-Orléans ; et de voir transférer à Washington la scène du drame.

Là, au moins, la lutte entre les conspirateurs et le peuple américain, prendra son véritable caractère national. La scène s'élargira. Les deux partis seront aux prises dans les arènes parlementaires, et la voix des défenseurs de la Constitution et de la souveraineté nationale ne sera plus étouffée par de misérables despotes en sous ordre.

Ce ne sera plus à huis clos ou en petit comité que se débattra la question du respect dû au scrutin, mais en plein forum, devant tout un peuple attentif.

Les meneurs du parti républicain ne pourront plus abriter leur responsabilité derrière les mannequins dont ils tirent les ficelles. Ils devront agir et parler à visage découvert et soutenir la conspiration ou répudier toute complicité avec elle.

Voici la République des Etats-Unis en pleine crise. La lutte est engagée entre la liberté et le droit d'une part, la tyrannie et l'usurpation de l'autre.

Si la masse du peuple ne comprend pas la gravité du péril, si la Chambre des représentants n'est pas à la hauteur de son rôle, c'en sera fait de la république et de l'Union, car il ne se passera pas quatre ans sans que l'une soit détruite et l'autre rompue. Mais nous avons la confiance que la conspiration sera vaincue et que la république et l'Union seront raffermies et consolidées.

LES RADICAUX RACOLANT DES TÉMOINS.—On nous écrit de Mandeville qu'un assez grand nombre d'hommes de couleur, bûcherons, cultivateurs ou charbonniers, quittent tous les jours la paroisse par escouades de 6, 8 ou davantage, et qu'il en part aussi des paroisses Washington, Tangipahoa et Ste Hélène. Ils prétendent qu'ils vont travailler sur les habitations sucrières, mais on a lieu de croire que le but de leur déplacement est tout autre. Ils sont munis d'argent et leur départ paraît être la conséquence d'allées et venues de certains émissaires radicaux, qui doivent racoler des témoins pour le bureau des retours.

DANS CINQ JOURS LE GRAND TIRAGE EXTRA. ACHETEZ VOS BILLETS TOUT DE SUITE.

LES INTIMIDÉS.—Les radicaux prétendent que la majorité obtenue par Tilden est due à l'intimidation. Voyons un peu le nombre des électeurs intimidés qui ont passé dans le camp démocrate depuis 1872.

Majorité de Grant en 1872..........762,991
Majorité de Tilden en 1876..........350,000

Gain démocratique..........1,112,991

Ces chiffres démontrent l'absurdité des assertions des radicaux. Les faiseurs de coups d'Etat feront bien aussi de les méditer. Or, ces changements, dans les votes ne sont pas limités aux Etats du Sud, car voici les pertes radicales relevées pour les Etats du Nord :

Illinois 36,000 votes; Indiana 32,000; Iowa 20,000; Michigan 50,000; Wisconsin 15,000; Connecticut 7000; Maine 18,000; Massachusetts 34,000; Vermont 10,000; New Jersey 26,000; New York 84,000; Pennsylvanie 124,000; Californie 8000; Oregon 3000.

Et c'est contre une pareille marée montante que Grant et sa coterie essaient de lutter !

ACHETEZ MAINTENANT. N'ATTENDEZ PAS. VOUS N'AVEZ QUE QUELQUES JOURS. GRAND TIRAGE EXTRA. GROS LOT, $50,000.

C'EST LA QU'EST LE BON MARCHÉ. — Je vous conseille de nouveau, si vous avez à faire une emplette de meubles, d'aller chez Jos. B. Hubbard, au coin des rues Perdido et Remparts où vous trouverez à des prix comparativement minimes, eu égard à l'élégance, la nouveauté et la solidité, tous les meubles dont vous pouvez avoir besoin, pour salon, salle à manger et chambres à coucher.

HATEZ-VOUS DE DEVENIR RICHE. IL NE RESTE QUE QUELQUES JOURS. GRAND TIRAGE EXTRA. GROS LOT, $50,000.

Le vol des Retours de la Paroisse De Soto en 1874.

On n'a pas oublié le scandale causé en 1874 par la disparition des documents électoraux de la paroisse De Soto. Une lettre de E. N. F. Bean au *Picayune* donne l'historique complet de toute cette affaire et accuse directement Kellogg de complicité dans la soustraction des documents. En voici le résumé :

Bean, ex-officier de l'armée fédérale, étant à St-Jacques en août 1874, avait servi comme témoin du duel, dans lequel le Dr. Gray fut tué. Mis sous caution à raison de cette affaire, il vint à la Nouvelle-Orléans et fut nommé par Kellogg, le 8 septembre, enregistreur de la paroisse De Soto. L'enregistrement et l'élection furent très paisibles et la paroisse donna une majorité démocratique.

Vers le 4 novembre, Bean reçut une lettre de Kellogg appelant son attention sur la section 26 de la loi relative aux protestations à faire pour désordre, intimidation, etc., et lui demandant d'apporter lui-même ses documents au lieu de les envoyer par la poste.

En venant, Bean, rencontra à Coushatta le sénateur M. H. Twitchell qui lui donna une lettre pour Dewees. Arrivé à la Nouvelle-Orléans le 15 novembre, il fut arrêté le lendemain et conduit devant le commissaire des Etats-Unis Craig, à qui il remit une copie de son rapport et qui le relâcha sur sa promesse de remettre les documents au Bureau des Retours.

Bean déclare avoir eu l'intention de les remettre; mais en avoir été empêché par Dewees et Lowell. A la suggestion de Dewees il déposa le paquet dans une armoire de la salle actuellement occupée par le greffier de la Chambre à la Maison d'Etat.

A la suite d'entrevues à la Maison d'Etat avec Benham, Dewees et Kellogg, il fut convenu que Bean ne déposerait pas les retours de De Soto et qu'on lui paierait un compte de frais montant à $1775, qu'on annulerait les poursuites contre lui à St Jacques et qu'on lui procurerait une position soit en Louisiane, soit à Washington.

Dewees informa Bean que Kellogg lui donnerait $500 comptant et le surplus, $1225, aussitôt que le Bureau des Retours aurait proclamé le résultat de l'élection. Nous citons le reste de la lettre.

J'acceptai et nous nous rendîmes, Benham et moi, à la douane, où nous vîmes le député du collecteur, Felix Herwig; celui-ci tira un chèque et le donna à Benham, après quoi nous quittâmes la douane. Benham, tenant le chèque à la main, me dit d'aller à la chambre de Dewees et qu'il s'y trouverait dans quelques minutes. Je fus chez Dewees, au Pelican House, rue du Canal, où Benham remit l'argent à Dewees.

Dewees me donna quatre cents piastres, en me disant que c'était là tout ce qu'ils avaient pu se procurer ; mais s'engageant à m'envoyer les cent autres. Je reçus la somme, plus tard, à l'hôtel Willard, à Washington.

Dewees me demanda de détruire les retours ; je m'y refusai et lui dit qu'il pouvait en faire ce que bon lui semblerait et les laissai dans l'armoire, sous la garde de Dewees.

Dewees me donna une lettre, de recommandation adressée au sénateur West, à Washington, et dans laquelle il informait West que j'avais rendu de grands services au parti, qu'il fallait me soigner. Je remis la lettre à West, à mon arrivée à Washington.

Je reçus ensuite, à Washington, une lettre de Kellogg à West, accompagnée d'un billet de Dewees au Col. Newell Folsom, mon nom de plume, qui est en partie mon vrai nom. La lettre de Kellogg disait que j'avais été très utile au parti en Louisiane et priait instamment West de faire pour moi tout ce qu'il pourrait. West lut la lettre, me promit de s'occuper de moi, puis voulut savoir pourquoi l'on s'était servi du nom de Folsom ; "à cause, lui répondis-je, de certaines choses qui se sont passées en Louisiane et dont vous entendrez probablement parler." Je demandai, plus tard, au secrétaire d'Etat, un consulat dans l'Amérique Centrale ; le sénateur appostilla ma requête en ces termes : "Je suis informé que Mr. Bean jouit de la confiance du gouverneur Kellogg ; je le recommande."

George L. Smith, membre du Congrès, se chargea de ma lettre, en me promettant de la faire endosser par Darrall et Morey ; ceux-ci s'engagèrent à me soutenir et à accompagner Smith au département d'Etat.

N'ayant rien obtenu à Washington et ayant dépensé mon argent, je revins en Louisiane et essayai de toucher le reste de ce qu'on s'était engagé à me payer. Dewees me remit vingt piastres et Twitchell deux cent vingt-cinq. On tenta vainement d'avoir quelque chose de Dubuclet. Kellogg me promit une place et Twitchell essaya de me faire nommer par Herwig, mais ils semblaient tous deux redouter l'opinion publique.

L'odieux de cette transaction dont a profité le parti républicain est retombé sur moi. Je regretterai, toute ma vie, l'erreur que j'ai commise, mais je demande à tout le monde de dire si c'est moi qui ai le plus gravement péché, et si, aux yeux de la morale, je suis au-dessous de ceux qui ont profité de ma faute.

E. N. F. BEAN.

N'ATTENDEZ PAS. PROCUREZ-VOUS VOS BILLETS. IL NE RESTE QUE QUELQUES JOURS. TIRAGE EXTRAORDINAIRE LUNDI PROCHAIN.

LE RAPPORT DU GÉNÉRAL SHERMAN.—Le *Herald* du 24 publie des extraits du rapport annuel du général Sherman. Le commandant de l'armée dit qu'il y a 25,331 hommes sous les armes, tous aussi activement occupés que si la guerre existait.

....Par la subdivision du territoire, chaque pied du pays est sous la surveillance d'un officier général rapproché, avec une partie de l'armée proportionnée à la nécessité supposée de maintenir l'ordre et la paix, comme moyen de faire progresser la colonisation du pays et de permettre aux officiers civils d'exécuter les lois des Etats-Unis..........................

Dans la division militaire de l'Atlantique il n'y a pas d'Indiens hostiles,mais les troupes ont été activement employées à aider les marshals des Etats-Unis à appliquer les lois sur le revenu et à protéger les *faibles* contre les *préjugés* des *forts* dans *les cas fréquents* d'élection civile. Ces devoirs exigent les plus hautes qualités de fermeté et de prudence, et je suis sûr que la conduite des troupes dans tous les cas a commandé le respect de tout le monde.

Ainsi " protéger les faibles contre les préjugés des forts dans les élections civiles ", c'est-à-dire faire pencher la balance en faveur d'un parti au détriment de l'autre, tel est, de l'aveu du commandant en chef, l'emploi qui a été fait de l'armée des Etats-Unis, dans les *cas fréquents* d'élections civiles.

Cela est mis dans un rapport officiel qui doit être transmis au Congrès avec le message du Président. Si tel est le langage de Sherman, quel sera donc celui de Grant ? Que les représentants du peuple veillent !

Louisiane.

Nous lisons dans le *Donaldsonville Chief* :

Lundi soir vers 9 heures, M. Eugène Tircuit, gérant de l'habitation Burnside, dans Ascension, a été blessé par un coup de feu pendant qu'il était sur la porte de la sucrerie. Il a reçu deux postes, l'une à la hanche et l'autre à la jambe droite. Une troisième poste s'est logée près de sa tête dans l'escalier. Le Dr Legaré a extrait les balles et le blessé va bien.

L'auteur de cette tentative d'assassinat est un nègre nommé Wilson Jessie que M. Tircuit avait renvoyé. On a trouvé chez lui le fusil dont il s'est servi, le second canon étant encore chargé avec des postes et des bourres semblables à celles trouvées sur le lieu du crime. Wilson a été arrêté et a comparu devant le juge de paix Buford qui l'a renvoyé devant la cour de district ; l'accusé pourra être mis sous caution de $300. Les témoignages contre lui sont accablants.

Le *Chief* relate un fatal accident arrivé à Donaldsonville, jeudi. L'enfant, âgé de trois mois, de M. Edgar Fernandez, a été brulé dans un lit où il se trouvait, et auquel le feu a pris par accident.

ESSAYEZ UN PEU. NE RESTEZ PAS PAUVRES.—$20 PEUVENT GAGNER $50,000. GRAND TIRAGE EXTRA, L. S. L. C.

SAIN ET SAUF. LES RICHESSES VONT AFFLUER DE LA ROUE DE LA FORTUNE LUNDI. PROCUREZ-VOUS VOS BILLETS.

THÉATRE DES VARIÉTÉS.—Un public nombreux se pressait hier au Théâtre des Variétés pour assister à la seconde représentation de "Our American Cousin." Mr Sothern, dans le rôle de Dundreary, a obtenu un succès fou. La lettre de brother Sam a produit sur l'auditoire un effet irrésistible : M. Sothern l'a lue avec une verve comique qui a excité des applaudissements prolongés. Mr Marble a parfaitement rendu le rôle de Asa Trenchard : c'est un comédien de talent dont la réputation est depuis longtemps établie. Nous en dirons autant de M. J. Cheever qui remplissait le rôle du domestique de lord Dundreary. "Our American Cousin" sera donné en matinée aujourd'hui, et les dames dont la curiosité est vivement excitée, afflueront, nous le savons, aux Variétés. La même pièce sera représentée le soir.

TOUT DE SUITE.—ACHETEZ VOS BILLETS. —TIRAGE EXTRA.—GROS LOT, $50,000.— PRÈS DE 3,000 LOTS.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Maud Muller, à en juger par les premières représentations, promet de fournir une longue carrière. La foule était grande encore hier soir à l'Académie pour applaudir Geneviève Rogers. C'est une très gracieuse comédienne qui possède le don rare de charmer tout d'abord son public et de conquérir d'emblée des sympathies. Les témoignages ne lui en manquent pas. Les artistes dont elle est entourée la secondent de leur mieux et contribuent au succès de la pièce. Maud Muller est annoncée aujourd'hui pour la matinée et pour la représentation ordinaire du soir.

IL NE RESTE QUE QUELQUES JOURS—ACHETEZ MAINTENANT, $50,000. 4 DÉCEMBRE. GRAND TIRAGE EXTRA.

M. HARTZ. — Un célèbre prestidigitateur, M. Hartz, vient d'arriver à la Nlle-Orléans et se propose de donner incessamment quelques représentations dans la salle Grunewald. M. Hartz, qui est en route pour l'Amérique du Sud, nous arrive précédé d'une très grande réputation. Il appartient à l'école de Robert Houdin et, en fait d'escamotage, accomplit, nous assure-t-on, de véritables prodiges. Du reste, nous le verrons à l'œuvre. Sa femme est une excellente pianiste dont le talent a été vivement apprécié à New York et ailleurs. Elle se fait entendre pendant les séances de magie que donne M. Hartz et en rehausse ainsi l'attrait. Le programme des représentations de ce dernier paraîtra dans un de nos prochains numéros.

TOUT RETARD EST DANGEREUX.—ACHETEZ VOS BILLETS TOUT DE SUITE.—GRAND TIRAGE EXTRA.—GROS LOT, $50,000.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

BUREAU DES RETOURS.

Nous rétablissons les retours des wards de la ville que l'heure avancée à laquelle le rapport de la séance d'hier nous était parvenu, ne nous avait pas permis de compléter.

Orléans.

PREMIER WARD.

Kellogg 845, Burch 817, Joseph 844, Sheldon 845, Marks 845, Levissee 845, Brewster 845, Joffrion 846 ; McEnery 1759, Wickliffe 1760, St. Martin 1765, Poché 1760, DeBlanc 1760, Seay 1769, Cobb 1760, Cross 1765.

Pour Gouverneur—Packard 787, Nicholls 1780.

SECOND WARD.

Kellogg 699, Burch 698, Joseph 700, Sheldon 700, Marks 700, Levissee 700, Brewster 700, Joffrion 700; McEnery 1950, Wickliffe 1951, St. Martin 1959, Poché 1950, DeBlanc 1950, Seay 1950, Cobb 1949, Cross 1948.

Pour Gouverneur—Packard 701, Nicholls 1950.

QUATRIÈME WARD.

Kellogg 1133, Burch 1133, Joseph 1132, Sheldon 1135, Marks 1135, Levissee 1134, Brewster 1134, Joffrion 1135 ; McEnery 1428, Wickliffe 1431, St. Martin 1431, Poché 1432, DeBlanc 1435, Seay 1431, Cobb 1430, Cross 1429.

Pour Gouverneur — Packard 1116, Nicholls 1442.

CINQUIÈME WARD.

Kellogg 1276, Burch 1294, Joseph 1293, Sheldon 1298, Marks 1293, Levissee 1291, Brewster 1292, Joffrion 1293 ; McEnery 1986, Wickliffe 1989, St. Martin 1988, Poché 1990, DeBlanc 1985, Seay 1990, Cobb 1984, Cross 1983.

Pour Gouverneur — Packard 1291, Nicholls 1990.

SIXIÈME WARD.

Kellogg 809, Burch 811, Joseph 809, Sheldon 810, Marks 810, Levissee 809, Brewster 811, Joffrion 811 ; McEnery 1451, Wickliffe 1449, St. Martin 1455, Poché 1450, DeBlanc 1450, Seay 1449, Cobb 1449, Cross 1449.

Pour Gouverneur — Packard 808 ; Nicholls 1451.

SEPTIÈME WARD.

Kellogg 1780, Burch 1780, Joseph 1780, Sheldon 1781, Marks 1783, Levissee 1781, Brewster 1784, Joffrion 1780 ; McEnery 1513, Wickliffe 1513, St. Martin 1513, Poché 1512, DeBlanc 1513, Seay 1512, Cobb 1513, Cross 1513.

Pour Gouverneur — Packard 1772, Nicholls 1518.

HUITIÈME WARD.

Kellogg 691, Burch 694, Joseph 694, Sheldon 697, Marks 695, Levissee 695, Brewster 696, Joffrion 695 ; McEnery 2011, Wickliffe 2012, St. Martin 2012, Poché 2009, DeBlanc 2013, Seay 2013, Cobb 2012, Cross 2013.

Pour Gouverneur — Packard 694, Nicholls 2011.

NEUVIÈME WARD.

Kellogg 455, Burch 455, Joseph 454, Sheldon 454, Marks 454, Levissee 454, Brewster 454, Joffrion 453 ; McEnery 1405, Wickliffe 1405, St. Martin 1408, Poché 1407, DeBlanc 1407, Seay 1406, Cobb 1407, Cross 1405.

Pour Gouverneur — Packard 459, Nicholls 1402.

DIXIÈME WARD.

Kellogg 871, Burch 867, Joseph 869, Sheldon 871, Marks 869, Levissee 869, Brewster 871, Joffrion 869; McEnery 2409, Wickliffe 2411, St. Martin 2416, Poché 2411, DeBlanc 2414, Seay 2418, Cobb 2412, Cross 2418.

Pour gouverneur—Packard 868, Nicholls 2421.

ONZIÈME WARD.

Kellogg 856, Burch 866, Joseph 867, Sheldon 868, Marks 874, Levissee [illegible], Brewster [illegible], Joffrion [illegible]; McEnery [illegible], Wickliffe [illegible], St. Martin 2054, Poché [illegible], DeBlanc [illegible], Seay 2055, Cobb [illegible], Cross [illegible].

Pour gouverneur—Packard [illegible], Nicholls [illegible].

TREIZIÈME WARD.

Kellogg 509, Burch 509, Joseph [illegible], Sheldon 511, Marks 509, Levissee [illegible], Brewster [illegible], Joffrion 509 ; McEnery [illegible], Wickliffe [illegible], St. Martin [illegible], Poché [illegible], DeBlanc [illegible], Seay 595, Cobb [illegible], Cross [illegible].

Pour gouverneur—Packard [illegible], Nicholls [illegible].

QUINZIÈME WARD.

Kellogg 1132, Burch 1132, Joseph [illegible], Sheldon 1132, Marks 1132, Levissee [illegible], Brewster 1132, Joffrion [illegible]; McEnery [illegible], Wickliffe [illegible] [illegible]

[illegible]

Ouachita avait été une parodie dernier il avait remis les retours de cette paroisse aux officiers du Bureau des Retours.

M. Abell nie les avoir reçus, et le président fait observer qu'il peut y avoir eu un malentendu quelque part.

ST. LANDRY.

Kellogg 2429, Burch 2429, Joseph 2429, Sheldon 2429, Marks 2429, Levissee 2429, Brewster 2429, Joffrion 2429 ; McEnery 3746, Wickliffe 3746, St. Martin 3746, Poché 3747, DeBlanc 3747, Seay 3747, Cobb 3746, Cross 3747.

Pour Gouverneur—Packard 2445, Nicholls 3750.

Séance du 28.

Réunion du Bureau à la même heure.

MM. Stoughton, Clarke, Kelly, Van Allen et Wilson pour les Républicains. MM. Palmer, Smith, Trumbull et Bigler pour les Démocrates.

Le général Anderson fait une autre explication personnelle.

Le juge Spofford suggère que le Bureau émette un ordre pour forcer les superviseurs des paroisses Franklin, Grant, Livingston, Lafayette et Tangipahoa à rendre leurs retours. Le juge Spofford pense que que dans ces paroisses il y a de fortes majorités démocratiques.

Le gouverneur Wells répond que le Bureau est entièrement indépendant des superviseurs.

Spofford—Est-ce au pouvoir de ces cinq superviseurs, en retenant contrairement à la loi les retours de cinq paroisses, où les démocrates ont une majorité [illegible], de faire ou de défaire un président ou un gouverneur ?

Wells—Si les retours ne sont pas ici, ils ne peuvent être comptés.

Mr Gauthreaux demande si des copies certifiées dans les cours de district ne pourraient pas être produites, puisque la loi prescrit l'usage de ces copies quand les retours originaux sont perdus ou quand on ne peut se les procurer.

Wells—J'ai déjà décidé sur ce point et je crois qu'il est inutile d'y revenir, attendu qu'on ne peut recevoir ces copies.

Mr Gauthreaux et Mr Spofford insistent sur la nécessité d'ordonner aux superviseurs de faire leurs retours.

Wells répond qu'il donnera cet ordre si les retours ne sont pas produits mercredi.

Le colonel Zacharie dépose une motion à l'effet qu'après un intervalle de 24 heures, la partie proposant l'interrogatoire fixera le temps, la place et désignera le commissaire des Etats-Unis pour recevoir les témoignages qu'il fera savoir aux avocats de la partie adverse, 24 heures d'avance, qu'ils peuvent être présents tous deux quand l'interrogatoire aura lieu.

La motion a été repoussée immédiatement.

Le Bureau se retire en séance exécutive.

Séance Exécutive.

La salle est évacuée par tout le monde, excepté par les comités visiteurs et les avocats républicains et démocrates.

Palmer.—Je voudrais savoir si les retours de toutes paroisses ou de tous poll sont regardés par le Bureau comme officiellement comptés. S'il y en a, le secrétaire voudra-t-il bien m'en donner une liste.

Wells.—Oh! oui, mais nous préférons rendre une décision en plein et nous ferons cette réponse quand toute la question sera réglée.

Anderson.—J'appellerai votre attention sur cette lettre.

Abell.—M. le président voici les retours du

SEIZIÈME WARD DE LA PAROISSE D'ORLÉANS.

Le paquet est ouvert—Tableau consolidé des votes du 16e ward de la paroisse d'Orléans, signé et attesté sous serment par l'assistant superviseur, le 11 novembre 1876, devant le secrétaire d'Etat.

Electeurs de Hayes, Kellogg 489, tous 489, excepté Marks 496. Tous les électeurs de Tilden 177.

Pour gouverneur, Packard 486, Nicholls 180.

Smith—Combien de polls ?

Casanave—Seulement deux.

M. Abell apporte les retours du 14e ward, reçus le 11 novembre 1876. Les paquets sont ouverts.

Kenner—Relevé consolidé etc.... Deux polls.

Remarques. — Tous les électeurs de Hayes 272, excepté Kellogg 271. Tous les électeurs de Tilden 344.

Packard 323. Nicholls 344.

Smith—Pas de protestation ou d'affidavit ?

Kenner—Non, monsieur.

Abell—Voici les retours du 12e ward de la paroisse d'Orléans reçus le 15 novembre. Le paquet est ouvert. Cinq polls. Signé et certifié devant le secrétaire d'Etat. Pas d'affidavit ni de protestation. Electeurs de Hayes, Kellogg 474, tous les autres 474, excepté Joseph 473. Electeurs de Tilden 1037, Wickliffe 1042, St-Martin 1042; Poché 1042; DeBlanc 1042; Seay 1042; Cobb 1043; Cross 1041.

Burke—Y a-t-il objection à ce qu'on ouvre le relevé des votes ?

Smith.—Donnez-nous le vote pour le gouverneur.

Kenner.—Packard 461, Nicholls 1036. La difficulté est celle-ci que Wickliffe a eu 200 votes de moins que McEnery.

Burke—Suivant notre relevé, c'est toujours 280.

Kenner—La feuille de souche accuse 225 et le relevé consolidé 60.

Dibble—C'est le vote républicain. Ils ont emporté le vote républicain sur le relevé consolidé.

Burke—C'est une erreur pour cette raison. Le vote républicain est 84 et notre vote 284, 285 et ils ont inscrit dans la colonne des électeurs de Hayes 84 votes au lieu de 285.

Brown—Le clerc m'a informé de cette erreur ce matin.

Smith—Ils ont donné 84 votes à Wickliffe au lieu de les donner au candidat républicain.

Kenner—Le total ici sur le relevé consolidé est de 896 pour Wickliffe et pour les autres 1087.

Wells—Il n'est pas nécessaire de discuter le sujet. Il suffit d'appeler notre attention sur le fait, nous prononcerons.

Donnez-nous encore des retours de la ville. Nous prendrons Ouachita aussitôt que nous en aurons fini avec Franklin. A l'égard du 3e Ward de la paroisse d'Orléans, on lit une protestation conçue en ces termes :

" J'ai à protester contre le poll No. 14 de ce ward, parce qu'il y a sur la liste écrite des noms qui ne sont pas sur la liste imprimée et d'autres violations de la loi qui vous seront expliquées par Phon. L. Dunn, superviseur des Etats-Unis. J'ai à protester aussi contre la boîte du poll 8 pour une raison semblable. J'ai grande raison de croire que des gens n'ayant pas le droit de voter ont voté illégalement à ce poll.

Je proteste contre le poll No 12 pour refus fait à des citoyens de recevoir leurs votes sous le prétexte et l'excuse que des affidavits étaient pendants contre eux, et aussi par ce qu'on a décolé à tous les ordres pendant l'élection, au dédiance de l'autorité du superviseur de ward.

Au poll 2, je ne crois pas qu'on ait agi conformément à la loi. Je crois que des personnes ont voté dont les noms ne paraissent pas sur la liste imprimée. Les commissaires à ce poll No 4 ont mis la liste imprimée dans la boîte. Ils ne se sont pas conformés à la loi. Ils n'ont pas conservé une feuille de souche pour les noms des personnes qui ont voté. Seulement ils ont gardé les numéros.

P. CREAG,

Assistant-Superviseur d'enregistrement du 3e ward.

Wells—Il y a aussi une protestation qui n'est pas attachée au relevé consolidé, contre le poll No 12 du 3me ward. Il s'agit d'une protestation de George C. Mason qui atteste le fait du refus opposé à certains citoyens de recevoir leurs votes. Il dénonce M. Eugène Munford, aussi commissaire d'élection qui n'a pas protégé les citoyens dans leur droit. Voici la liste nominale de ces citoyens qui n'ont pu exercer le droit de suffrage au poll désigné, avec leurs numéros d'enregistrement :

	Nom	No d'Enregistrement	
1	Jas. McCray—	[illegible]	
2	Geo. Washington—	[illegible]	
3	T. Pemble—	[illegible]	
4	W. King—	[illegible]	
5	Jas. Parker—	[illegible]	
6	Z. Rasberry—	[illegible]	286 Dup No.
7	Jack Watts—	[illegible]	
8	Henry Koontz—	[illegible]	
9	Miles Christmas—	[illegible]	
10	Thos. Jennings—	[illegible]	
11	Frank McKenney—	[illegible]	
12	W. Smith—	[illegible]	189 Dup.
13	M. Johnson—	[illegible]	
14	Chas. Henry—	[illegible]	
15	John Scott—	[illegible]	
16	W. T. Jones—	[illegible]	
17	Moses Watson—	[illegible]	
18	Dan English—	[illegible]	
19	Henry Benton—	[illegible]	
20	John Green—	[illegible]	
21	R. Howard—	[illegible]	
22	W. Mayfield—	[illegible]	
23	Jos. Johnson—	[illegible]	
24	Peter Friday—	[illegible]	
25	John Williams	[illegible]	
26	L. Jones—	[illegible]	

[illegible]

FELLMAN BROS.,

SOIERIES ! SOIERIES !!

Provenant de ventes du Shérif.

[illegible]

FELLMAN BROS.,
120 rue du Canal.

Demande de Contremaître.

[illegible]

On demande.

[illegible]

Demande.

[illegible]

Jardinier.

M. JEAN JEROME, [illegible]

ATTENTION

NE FAITES PAS ERREUR.

LA MAISON

"PRIX FIXES"

DE

C. LAZARD & CO,

N'EST PLUS AU

COIN STE-ANNE ET LEVEE,

Nos 213, 215 & 217,

VIEILLE LEVÉE,

[illegible]

En face du Marché Français.

[illegible]

CHIFFRES CONNUS

[illegible]

U. MARINONI

[illegible]

Mme GOILARD,

[illegible]

Au Public.

LE Dr SYDNEY DAVIDSON, [illegible]

Enfant perdu.

UN jeune garçon, [illegible]

MARCEL DUPARC.

Réparation de Pianos.

J. PIFFAUT,

[illegible]

HEBERT & CIE.

69 — Rue de Chartres — 69

LIVRES D'ECOLE,

PAPIER ECOLIER,

PAPIER A LETTRES,

REGISTRES.

ALMANACHS ET AGENDAS Pour 1877.

ABONNEMENTS A TOUS LES JOURNAUX DE MODES.

PAPIERS PEINTS

A PRIX RÉDUITS.

En débarquement du navire Comtesse Duchatel, venant de Bordeaux.

[illegible]

Demande de Riz.

[illegible]

ST-CYR FOURCADE,

PHARMACIEN,

215 RUE DU CANAL.

Huile de foie morue de Norvège.

[illegible]

Piano Pleyel.

[illegible]

LE DR. J. MATHIEU,

HOMŒOPATHISTE.

[illegible]

Avis spécial.

[illegible]

Avis important aux consommateurs de Gaz !

RÉDUCTION DU PRIX.

DE $3 50 A $2 70.

[illegible]

Maison Ste Anne,

AU DRAPEAU ROUGE.

[illegible]

Enseignement des langues anglaise et française.

[illegible]

ELKIN & CO.

[illegible]

BERNARD EFFINGER,

[illegible]

Tirages de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

[illegible]

En débarquement de la barque COMTESSE DUCHATEL, de Bordeaux.

100 barriques VIN [illegible]

[illegible]

U. BASSETTI,

ST-CYR FOURCADE,

PHARMACIEN,

215 RUE DU CANAL.

[illegible]

PHILIP WERLEIN,

78, 80, 82 et 90 rue BARONNE.

PIANOS ET ORGUES.

[illegible]

CHAS. E. BELLS

[illegible]

Le Dr Thos. S. BASTON.

[illegible]

Sirop Pectoral Balsamique de DUCONGÉ.

[illegible]

A LOUER.

[illegible]

A louer.

[illegible]

W. S. LYON & CO.,

GROCERS.

[illegible]

Avis.

[illegible]

LEON MEDAL

CONFISEUR,

[illegible]

Changement de local.

[illegible]

S. Hernsheim & Bro.,

TABACS et de CIGARES.

Avez-vous besoin d'argent ?

[illegible]

Argent à prêter.

[illegible]

L. GIROT.

Tailleur Fashionable.

[illegible]